coz", devenu nom propre "ar Paour quès Pitou" que Le Berre traduit par "coureur de fille" en précisant ne pas connaître l'origine de ce mot.[63] S'agit-il d'un vocabulaire de jeune étudiant ? Luzel est-il dans la même ignorance ? Se montre-t-il prude puisqu'il hésite aussi à traduire "Dogan" ?

7.8.6 - La danse (n° 76)

Chanson an dançou - Ollivier 295.

Luzel signale que cette *chanson* a été imprimée par Lédan. Elle lui avait été également dictée par Dall Compagnon (Garandel) à Keramborgne le 14 août 1844.[64]

Sous le titre "La danse", Souvestre a donné une traduction un peu embellie de quelques couplets de cette chanson dans l'édition de 1836 de son ouvrage "Les Derniers Bretons". Cette traduction a été supprimée dans les éditions postérieures.[65]

7.8.7 - Dialogue entre le loup et le voleur (n° 83)

Ar blei ag al laer - Non référencée par Ollivier - Malrieu 1639.

Luzel ne donne aucune indication sur la provenance de ce dialogue mais le dernier couplet précise qu'il a été composé par *Iann le Guenn, domicilié à Pleuyel et natif de Plougrescant.*

Le texte breton recueilli par Penguern, sans indication de lieu, de date, d'interprète est conservé à la bibliothèque Nationale, [66] et a été édité par Dastum. [67]C'est ce texte que nous donnons dans le volume 3.

Giraudon [68] présente une traduction, par Luzel également, de ce même chant qui, si elle est plus proche du texte breton copié par Penguern diffère sensiblement de celle adressée au Comité. Cette dernière qui comporte un couplet de plus dans le prologue est plus littéraire, emploie un vocabulaire et des tournures plus recherchés.

7.8.8 - Chanson au sujet d'un filou qui a trompé son hôte (n° 102)

Chanson neve var sujet eur filouter en deus tromplet e hostis - Ollivier 480 - Malrieu 179.

Luzel précise que cette *chanson* a été imprimée par Lédan. Elle a été publiée sur la même feuille volante que"Chanson ar c'horn butun" chant n° 119, mais aussi avec "Chanson nevez composet etre daou zen yaouanq, desolet gant an displijadur dre valis ar goal deodou" que Luzel a également adressée au Comité (chant n° 59).

Narcisse Quellien fait figurer une version de ce chant dans son ouvrage "Chansons et danses des Bretons", sous le titre "Ar Filouter fin". Il l'avait recueillie auprès de Perrine Hernot, de Rospez et semble ignorer l'existence de la feuille volante :

---

[63] **Le Berre, Le Du, Morvannou**, *Un poète et chansonnier de langue bretonne, Prosper Proux*, p. 108.
[64] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 144, cahier I
[65] **Ollivier**, *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne*, p. 69.
[66] Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 257, Manuscrit 971.
[67] *Dastumad Penwern*, p. 197.
[68] **Giraudon**, *Chansons de langue bretonne sur feuilles volantes et compositeurs populaires*, vol 2, p. 151.